

Qui sont vraiment les "nouveaux fachos" ?

Comme nous l'avions annoncé, l'émission « Les nouveaux fachos », programmée sur France 4, a été un grand moment de manipulation médiatique, digne des pires pratiques totalitaires. Nous sommes submergés de lettres de protestations de lecteurs indignés. Certains n'hésitent pas à comparer ce type de reportage à la propagande de « Radio Paris » de 1940, d'autres parlent de modèle stalinien ou fasciste de l'information.

<http://www.youtube.com/watch?v=z7CKMq09-Ew>

Pour résumer la première partie de l'émission, « Les nouveaux fachos », Sébastien Lafargue, le jeune Rouletabille, est parti à la recherche des vilains fachos racistes (les *Identitaires*) et de leurs complices (*Riposte Laïque*), et il espérait bien se faire un nom en les démasquant. Manque de chance, en 80 heures d'entretien (40 heures de chaque côté), il n'a pas trouvé un seul dérapage raciste à se mettre sous la dent. Pire, lors de la journée du 18 décembre, 25 intervenants, plus de 1.000 personnes, et pas un seul « Heil Hitler », « Les bougnoules à la mer », ou « Les Juifs au four » à filmer pour la postérité ! Donc, il lui faut, en voix « off » faire dire ce qu'il espérait entendre, et n'a jamais entendu, quitte à attribuer aux *Identitaires* un collage négationniste qu'ils n'ont jamais fait ! Sa conclusion, sur le plateau, est sublime, on peut la résumer ainsi : « Ils sont encore plus dangereux par ce qu'ils ne disent pas ! ».

Pierre Cassen et Christine Tasin

18 décembre 2010 :

ASSISES INTERNATIONALES SUR L'ISLAMISATION DE NOS PAYS



ÉDITIONS

RIPOSTE

Dans un quatrième reportage, nous nous serions occupés des journalistes bien-pensants. Nous aurions, sans peine, montré comment ils font peur aux hommes politiques, qui n'osent plus parler spontanément, de peur de se faire lyncher. Nous aurions rappelé quelques hauts faits de leurs glorieuses méthodes. Comment Patrick Sébastien a été sali, pour avoir imité Le Pen et chanté « *casser du noir* » sur l'air de « *Allumer le feu* ». Comment Jean-Pierre Chevènement a été traîné dans la boue pour avoir utilisé le mot « *sauvageon* », comment les Renaud Camus, Georges Frêche, et des personnes plus modestes comme cet ophtalmologiste d'Aix en Provence, récemment, ont été victimes de méthodes indignes de journalistes professionnels.

Nous aurions rappelé comment ils ont traité les citoyens français lors du référendum européen, en 2005. Nous aurions démontré les pratiques d'une Caroline Fourest, et sa manière de traiter de « *raciste* », de « *fasciste* » et de « *faux laïque* » quiconque n'accepte pas l'islamisation de la France, voire des électeurs suisses qui osent s'opposer aux minarets. Nous aurions fouillé l'empire de Bernard-Henri Levy, son poids dans les médias, et surtout les dessous de quelques campagnes qu'il a menées, en usant de sa médiatisation. Nous aurions enquêté sur le milieu social des journalistes, sur leur formatage, et sur leurs connivences avec le monde politique. Et il ne nous aurait pas été difficile de démontrer qu'il n'y a pas une grande différence, entre des journalistes en uniforme, dans des pays totalitaires, et nombre de ceux (pas tous, heureusement) que nous avons dans les grands médias, qui, dans une démocratie, se permettent de traiter les mal-pensants avec une brutalité souvent semblable à celle de fascistes de la plume et de la pensée.

Nous aurions conclu par un cinquième reportage, sur les vaillants « *anti-fascistes* » de gôche et d'extrême gôche. Nous aurions montré les méthodes de Sopo (encore lui), quand il veut faire interdire, au nom de la démocratie, l'apéro saucisson pinard. Nous nous serions interrogés sur la conception de la démocratie d'un Val ou d'un Mélenchon, qui veulent faire interdire le Front national. Nous aurions porté à la connaissance des téléspectateurs les manifestations de l'ultra gauche, en France et en Europe, dès qu'une initiative, comme celle de nos amis de *Résistance républicaine* à Toulouse, a le malheur de ne pas leur plaire.

Nous nous serions délectés en écoutant Corbière et Delanoé expliquer pourquoi il fallait interdire les « *Assises de la haine du 18 décembre* », mais pourquoi il faut autoriser les prières musulmanes illégales dans les rues de Paris. Nous aurions montré René Stadtkewitz, ovationné à Paris, le 18 décembre, quand il conclut son discours, et que la salle se lève spontanément, et crie « Liberté » pendant plusieurs minutes... et le spectacle de René, en Allemagne, empêché de

tenir sa réunion de création du Parti de la Liberté par les petits nervis de l'extrême gauche, qui, avec les mots d'ordre que les contre-manifestants français, scandent : « *Pas de fachos dans nos quartiers, et pas de quartiers pour les fachos* ».

Nous aurions prouvé également comment ils qualifient de facho quiconque défend la Nation. Nous aurions illustré sans difficulté comment ces petits fascistes qui se réclament de l'extrême gauche exercent la violence contre les patriotes, souvent contre les catholiques, et jamais contre les racailles et les islamistes. Il nous aurait été vraiment aisé de conclure en montrant les pratiques souvent violentes, fascistes et liberticides d'une partie de la gauche extrême, hostile à toute liberté d'expression, sauf à la sienne.

Pour équilibrer, nous aurions pu faire plaisir à Fourest, et parler des intégristes catholiques, rappeler les commandos anti-IVG, les demandes d'interdiction de certaines publicités, ou de certaines oeuvres artistiques, par des personnes qui réclament le retour du délit de blasphème. Mais très franchement, au-delà du côté peu progressiste et peu féministe de leurs revendications, représentent-ils vraiment, en 2011, un danger majeur pour la société française ?

Nous n'aurions pas parlé, dans ce reportage, des horribles *Identitaires*, et pas davantage de Marine Le Pen, qui vient d'être élue à la tête du Front national en tenant un discours qui tourne le dos à celui de l'extrême droite classique. Ils ne nous paraissent pas dangereux pour la démocratie, quelles que soient les divergences qu'on puisse avoir avec eux. Ils aiment la France, leurs militants n'agressent personne gratuitement, et ils n'ont jamais, à notre connaissance, demandé l'interdiction d'une manifestation. Pour nos bobos, l'élection de Marine Le Pen complique le jeu. Il était sans doute bien plus confortable, idéologiquement, de s'opposer aux intégristes catholiques qu'à une femme qui défend le droit à l'IVG, et à des adversaires des idéaux de la Révolution française, plutôt qu'à une nouvelle présidente qui défend les valeurs républicaines et laïques, souvent mieux – hélas – que

les postulants actuels aux présidentiels de l'UMPS ou de l'extrême gauche.

Nous n'aurions pas perdu de temps avec de tels sujets, nous aurions parlé du vrai fascisme qui menace la France, du véritable obscurantisme qui gagne du terrain, du vrai racisme qui progresse dramatiquement. Nous n'aurions pas fait du Sébastien Lafargue, et du déni de réalité, nous aurions dit tout haut ce que les Français qui souffrent de plus en plus, et ouvrent les yeux, vivent au quotidien.

Pourquoi, dans ce contexte, nos adversaires s'acharnent-ils avec tant de férocité contre nous ? Pourquoi, au-delà de ce reportage grotesque, une Fiammetta Venner se ridiculise-t-elle, dans le journal de la *Licra*, en agressant *Riposte Laïque* d'une manière tellement grossière que cela nous profite, et que Roger Heurtebise a toute latitude pour la pulvériser avec beaucoup de facilité ?

<http://www.ripostelaique.com/La-Licra-sous-traite-a-Fiammetta.html>

Pourquoi Caroline Fourest a-t-elle la bave aux lèvres, dès qu'elle évoque notre journal, et ne peut s'empêcher, de manière toute aussi ridicule, de dire que nous sommes racistes parce que nous aimons nos traditions et la Nation, et que nous ne sommes pas laïques, parce que nous combattons l'islamisation de nos pays ? Pourquoi Bernard-Henri Levy fait-il rire toute la France, en se trompant de Cassen ? Pourquoi Dominique Sopo, quand il ne se ridiculise pas en demandant l'interdiction de l'apéro saucisson-pinard, ou quand il traîne Eric Zemmour au tribunal, n'a-t-il que le mot « *raciste* », « *extrême droite* » à la bouche ? Parce que toute cette bien-pensance, qui a fait la loi dans les médias depuis trente ans, a perdu la partie. Ils tirent leurs dernières cartouches, celles de la haine, et du désespoir.